

Internationale Chronik = Chronique internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **97 (1983)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des personnages historiques, voire mythologiques, tels Hector de Troyes, le roi David, Judas Macchabée, le Christ... et même Satan, ou encore les fondateurs des tribus du Pays de Galles. Tel encore le chapitre charmant sur la sirène ou celui fort plaisant sur la noblesse et l'héraldique du royaume de Haïti, créées de toutes pièces par le roi Henry I en 1811 et balayées avec lui en 1820.

La deuxième partie (héraldique, politique et droit) discute des armes du Royaume de Jérusalem, de l'origine des léopards anglais et des lys de France, de l'origine des Tudor et de leurs armoiries (un chevron accompagné de trois têtes d'Anglais coupées tant qu'ils n'étaient que Gallois, bientôt remplacées par trois casques, moins choquants pour les Anglais, puis par les armes royales anglaises brisées). L'auteur s'étend particulièrement sur le développement de l'héraldique anglaise à trois époques: sous Richard II, lors de la Guerre des deux Roses et sous les Tudor. Les fonctions du Connétable (Constable) et du Maréchal (Earl Marshal) sont exposées, de même que le rôle de la Cour de Chevalerie.

La troisième partie expose en détails tout ce qui a trait aux héralds et à leur collège, le fameux «College of Arms», fondé par une charte de 1555 (une première charte de 1483 n'avait duré qu'un an) qui leur attribuait une maison dans la cité de Londres, maison brûlée lors du grand incendie de 1666, reconstruite peu après en un palais que le collège occupe encore. C'est là que sont conservées, entre autres, les précieuses collections qui comprennent:

— les «Visitation Books» où ont été enregistrées, de 1530 à 1700 les armes des familles de chaque comté avec généalogies justificatives;

— des recueils de généalogies;

— le «Earl Marshal's Book», recueil de blasons depuis le règne de Henry VIII;

— les 140 volumes de concessions d'armes par les officiers du collège.

Notons ici que les membres du collège, responsables sous les ordres du «Earl Marshal» devant le Souverain, ne dépendent d'aucun office gouvernemental mais directement de la Couronne. Leur salaire n'a pas varié depuis Guillaume IV!

Suivent des chapitres sur les activités du collège: concessions d'armoiries, recherches généalogiques et héraldiques, fonctions dans les Dominions et auprès des ordres de chevalerie, fonctions parlementaires.

Un dernier chapitre, haut en couleur, est la description de leur rôle dans les grandes cérémonies de l'Etat: accession, couronnement, funérailles d'un souverain, investiture du Prince de Galles et, exemple particulièrement impressionnant, celui des funérailles nationales de Winston Churchill. C'est d'eux que dépendent la préparation et l'organisation si minutieuse de ces grandioses cérémonies, typiquement britanniques et auxquelles tant de spectateurs et de téléspectateurs du monde entier ont pris plaisir, non sans émotion.

Le volume se termine par un glossaire des termes héraldiques, par des notes avec références bibliographiques abondantes et par un index.

Riche de substance, bien illustré, écrit de façon plaisante, avec humour aussi, ce livre, au contenu souvent imprévu, typiquement anglais, donne un excellent aperçu de l'héraldique d'outre-Manche et de coutumes encore vivantes, faisant partie de la vie de tout un peuple.

Michel Jéquier.

Internationale Chronik – Chronique internationale

† Franz Gall

Einer der besten aus dem aufrechten Häuflein der Heraldiker Österreichs hat uns verlassen. Franz Gall, geboren am 17. August 1926 in Korneuburg unweit von Wien, ist am 22. Juli 1982 in Trient an den Folgen eines Schlaganfalls verschieden. Er war der Sohn und Enkel von Gerichtsvorstehern, seine Interessen wendeten sich aber nicht der Juris-

prudenz, sondern der Historie zu. Nachdem er 1943 zum Militärdienst im damaligen «Großdeutschen Reich» verpflichtet worden war, konnte er, aus der Kriegsgefangenschaft in Italien zurückgekehrt, 1946 mit seinen Studien an der Wiener Universität beginnen, die er mit der Staatsprüfung am selbständigen Institut für Österreichische Geschichtsforschung sowie 1951 als Doctor philosophiae abschloß. 1953 zum Leiter des Wiener Universitäts-



archivs bestellt, gehörte er ab 1965 dem Lehrkörper der traditionsreichen Hochschule an, schließlich als außerordentlicher Professor.

In den Jahren 1956–1964 war Franz Gall als Redakteur der Zeitschrift, des Jahrbuchs 1955/60 und der Festschrift 1960, auch als Mitarbeiter an einigen Bändchen des «Österreichischen Wappenkalenders» mit der Heraldisch-Genealogischen Gesellschaft «Adler» eng verbunden. Davon geben 22 Beiträge und über 80 Rezensionen und Notizen aus seiner Feder Zeugnis. Hervorzuheben sind der Katalog der von ihm 1960 gestalteten Heraldischen Ausstellung sowie seine Abhandlung «Das Wappenrecht in der Republik Österreich». Später war er an Vorbereitung und Durchführung des 10. Internationalen Kongresses für genealogische und heraldische Wissenschaften in Wien 1970 als Generalsekretär wesentlich beteiligt. Sein größtes Verdienst bedeutet aber wohl die von ihm fast allein getragene Vorbereitung zu den solennen Feierlichkeiten anlässlich des 600-Jahr-Jubiläums der Universität Wien (1365/1965) mit gleichzeitiger Begründung des Universitätsbundes und Herausgabe einer Reihe wichtiger Veröffentlichungen, darunter seines Buchs «Die Insignien der Universität Wien». Als hervorragender Fachmann auf dem Gebiet der Sphragistik hat er den wichtigen Band über die Siegel der Babenberger verfaßt, ebenso jeweils die entsprechenden Textteile in den Katalogen zu den großen Niederösterreichischen Landesausstellungen. Er war auch Verfasser aussagekräftiger heraldischer Büchlein: Über den Wappenkünstler T. Przykowski (1963), Wiener Wappen (1964), Österreich und seine Wappen (1966), Heraldische

Briefmarken 1000 Jahre Österreich (1976) und ein Kalender zur Entwicklungsgeschichte des Österreichischen Staatswappens. Im Bericht über den Internationalen Kongress 1970 verbreitet sich Gall unter dem Titel «Insigniologie – Umfang und Aufgabe» über dieses Wissensgebiet, dessen Fachausdruck er allgemein einzuführen wünschte – allerdings leider mit wenig Erfolg. Das seine heraldischen Publikationen abschließende Handbuch «Österreichische Wappenkunde», 448 Seiten, (1977) ist auch mit vielen von ihm selbst gezeichneten Abbildungen ausgestattet.

Wegen seiner Leistungen als Archivar, Museumsgestalter, Historiker, Heraldiker und Universitätslehrer, in gleicher Weise wegen seines hervorragenden Patriotismus dem geliebten Vaterland gegenüber werden wir Franz Gall stets in bester Erinnerung behalten.

H. Jäger-Sunstenau.



**Confédération internationale
de généalogie et
d'héraldique**

Procès-verbal de l'assemblée générale tenue à Madrid le 24 septembre 1982

Le Jhr van Valkenburg et M. Nils Bartholdy, respectivement président et secrétaire général désirent abandonner leurs fonctions au sein du Conseil. Pour les remplacer, le Dr Szabolcs de Vajay est nommé président et M. Philippe de Bounam de Ryckholt, secrétaire général de la Confédération, tous deux élus à l'unanimité des voix. Le trésorier actuel renonce à ses fonctions qui sont reprises par le secrétaire général.

Le président de Vajay estime que la Confédération ne peut subsister sans versement d'une cotisation par ses membres, ne serait-ce que pour couvrir ses frais d'administration. Il propose une cotisation annuelle, pour une fédération, égale à trois fois ce qu'elle reçoit de chaque association. Les sociétés individuelles seront taxées à un tarif à discuter, dépendant de l'importance numérique du pays qu'elles représentent. La question sera examinée sans tarder par les diverses associations et le résultat sera communiqué au secrétaire général.

Si l'on désire voir la Confédération remplir son rôle sur le plan international, il faut qu'elle ait des activités valables justifiant l'aide financière d'instances officielles.

Divers projets sont examinés; certains membres acceptent de s'occuper de leur étude. Il s'agit de:

- Mise au point d'un index international des institutions s'occupant de généalogie (Cecil R. J. Humphery-Smith).
- Relevé bibliographique des conférences données lors des congrès internationaux et publiées dans leur recueil (prof. Dr Hanns Jäger-Sunstenau).
- Etablissement d'une notice de renseignements sur chaque pays (Gérard de Ville-neuve).
- Obtention des organisations de chaque congrès international de placer la publication de leur recueil sous le haut patronage de la Confédération.
- Proposition d'informer et d'aider les chercheurs en matière généalogique et héraldique.

La Confédération se réunira dorénavant chaque année à l'occasion des Congrès internationaux ou des Colloques organisés par l'A.I.H. Deux vice-présidents, le professeur Dr Hanns Jäger-Sunstenau et M. Cecil R. J. Humphery-Smith, et deux conseillers, le Dr Jean-Claude Loutsch et M. Gérard de Villeneuve, compléteront le conseil d'administration du président.

Ph. de Bounam de Ryckholt
Secrétaire général
Square Wiser 7, bte 20
B-1040 Bruxelles

Dr Szabolcs de Vajay
Président
26, Avenue Victor Hugo
F-75116 Paris

Réunion du Comité international de sigillographie

A l'invitation de l'Archivo histórico nacional (Madrid), le Comité international de sigillographie, dépendant du Conseil international des archives, s'est réuni à Tolède, et dans d'excellentes conditions, du 27 au 30 septembre 1982. Académicienne de l'Académie internationale d'héraldique, M^{lle} Andrée Scufflaire, présidente du C.I.S., avait invité l'Acadé-

mie à être présente en la personne de son président le Dr Jean-Claude Loutsch. C'était la première fois que l'A.I.H. était conviée à participer aux travaux de cet organisme, mais étant dans l'impossibilité de s'y rendre, après le XV^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique tenu à Madrid, le président Loutsch se fit remplacer par le secrétaire général Pinoteau. C'est donc ce dernier qui put assister et prendre part à cette réunion de grand intérêt, puisqu'il s'agit avant tout de produire un vocabulaire international de sigillographie, pouvant rendre service aux archivistes du monde entier. Les travaux furent menés de main de maître par le président intérimaire, M. le conservateur en chef F. J. Himly, directeur des services d'archives du Bas-Rhin, et le professeur R. H. Bautier, de l'Institut. Etaient présents trois autres membres de l'A.I.H., les académiciens Iván Bertenyi, de l'Université de Budapest, Eberhard Gönner, directeur des archives d'Etat de Bade-Wurtemberg, et Faustino Menéndez-Pidal de Navascués, de l'Institut Salazar y Castro. Outre la visite des églises et musées habituels, les participants ont pu être reçus aux archives de l'archevêché, où ils virent des documents fort anciens et une superbe collection de moulages de sceaux, présentés par M. Luis Aroz. A ce sujet, M^{lle} Carmen Crespo Nogueira, directrice du Centro nacional de conservación de libros y documentos (Madrid), a montré des moulages effectués par son centre, réalisés en une matière très résistante, pour ainsi dire incassable. De leur côté, l'abbé Aldo Martini, des Archives secrètes du Vatican, et M. Bruno Bacchetti, restaurateur à ces archives, ont exposé leur méthode de conservation des documents ornés de bulles d'or, dans des étuis de «perspex», faits avec la plus grande ingéniosité. M. Gönner parla des sceaux universitaires du sud-ouest de l'Allemagne, M. J. H. de Vey Mestdagh, des sceaux des universités et facultés des Pays-Bas, M. Bertenyi, de ceux de l'Université de Budapest, M. Odd Fjordholm, de ceux du chapitre de Nidaros au Moyen Age, etc., — mais il ne faut pas oublier de souligner que l'essentiel était le travail humble et opiniâtre qui consiste à mettre sur pied le vocabulaire international. Nombreuses furent les discussions sur des points passionnants et il faut espérer que ce travail se continuera sans trop ralentir, car il y a des centaines de définitions à rédiger. Toujours

à la hauteur, l'hospitalité espagnole n'est plus à vanter; un cocktail mit le point final à la réunion, dans le site enchanteur du Parador nacional conde de Orgaz. L'artisane première à complimenter est M^{me} María Carmona de los Santos, chef de la section de sigillographie de l'Archivo histórico nacional. Enfin, les thèmes

des réunions annuelles du Comité ont été fixés jusqu'en 1987; il est aussi prévu que les communications seront publiées et qu'une bibliographie internationale de sigillographie soit établie. Il ne faut pas se le cacher, le travail à accomplir est immense.

Pinoteau.

GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS



**Schweizerische Heraldische
Gesellschaft
Société Suisse d'Héraldique**

Präsident: Joseph M. Galliker
Lützelmattestrasse 4, 6006 Lucerne

Jahresbericht 1982

1. Wissenschaftliche Tätigkeit

1.1 Generalversammlung

Die 91. Generalversammlung vom 15./16. Mai 1982 fand in Vaduz statt. In der 91jährigen Geschichte der SHG war es erst das zweite Mal, dass eine GV ausserhalb der Landesgrenzen abgehalten wurde. Das sympathische «Ländle» Liechtenstein und die Aussicht auf einen Empfang durch S. D. den Erbprinzen von und zu Liechtenstein auf Schloss Vaduz waren wohl der Grund, warum sich eine noch nie erreichte Zahl von gegen 100 Teilnehmern einfanden. Sie wurden durch herrliches Wetter und die Besuche des liechtensteinischen Landesmuseums, der Gemäldegalerie des Fürsten und des Postmuseums zusätzlich entschädigt.

1.2 Forschungsprojekte

Entgegen des im letzten Jahresbericht geäusserten Wunsches auf Weiterführung des Unternehmens «Genealogisches Handbuch zur Schweizergeschichte» musste der Vorstand von der Tatsache Kenntnis nehmen, dass die Verhältnisse stärker sind als wir. Eine Finanzierung durch die SGG konnte uns nicht zugesichert werden, und die Bearbeiter für einen neuen Band sind kaum mehr in unsern Reihen zu finden. Wohl hat die Heraldik grosses Interesse an den Ergebnissen der Genealogie, aber im Gegensatz zur Jahrhundertwende ist

heute die Distanz zwischen diesen beiden Disziplinen recht gross, und die Genealogie viel eher mit Rechtsgeschichte und Linguistik verknüpft als mit Heraldik. Wie im Vorwort zum 1981 erschienenen Band IV bereits geäussert, betrachten wir ihn als Abschluss des bisherigen Werks.

Eine Verzögerung mussten wir beim vorgesehenen Werk «Die Mailänder Rundschilde» — Beute aus der Schlacht bei Giornico 1478, in Kauf nehmen. Das fertige Manuskript in italienischer Sprache aus der Feder von Gastone Cambin — allerdings noch ohne das Glossar — wurde in die deutsche Sprache übersetzt, musste aber unter Mithilfe einiger Vorstandsmitglieder kritisch durchgesehen und ergänzt werden. Wir hoffen, die Fertigstellung sei bis Ende 1983 möglich.

1.3 Publikationen

Das «Schweizer Archiv für Heraldik» ist als 95. Jahrgang ebenfalls termingerecht erschienen. Das Jahrbuch 1981 weist einen Umfang von 112 Seiten auf, mit 7 deutschsprachigen, 6 französischsprachigen und einer italienischsprachigen Arbeit, und es konnte mit 7 ganzseitigen Farbtafeln und 230 Abbildungen schwarzweiss ausgeschmückt werden. 69 Abbildungen schwarzweiss enthielten diesmal die beiden Doppelnummern des internationalen Bulletins «Archivum Heraldicum» von zusammen 64 Seiten. Angesichts weiterer publikationswürdiger Aufgaben unserer Gesellschaft hat der Vorstand auf Antrag des Präsidenten beschlossen, die Seitenzahl des Jahrbuches inskünftig auf ca. 90 Seiten zu beschränken.

Der schon längst gewünschte 4. Registerband zum Schweizer Archiv für Heraldik, und zwar für beide Periodika, sollte bis Ende 1983 vorliegen. Er wird die 23 Jahrgänge 1954